

Annales type Bac français

Commentaire littéraire corrigé - 6 sujets complets

6 sujets type bac	Textes inédits	Corrigés redigés	Marge méthode
-------------------	----------------	------------------	---------------

Ce PDF est conçu pour s'entraîner au commentaire littéraire du Bac français : chaque sujet propose un texte de niveau Première, une consigne, puis un corrigé complet avec introduction, problématique, plan et analyse. Dans la marge, des indications méthodes rappellent les bons reflexes au moment de lire, de construire et de rédiger.

Marge méthode**Reflexe**

Toujours annoncer une idée avant la citation.

Citer court

Un mot ou un groupe suffit, puis vous expliquez.

Transitions

Relier les axes par un lien logique, pas par une formule vide.

Relecture

Verifier les temps, accords, et la ponctuation.

Mode d'emploi

Comment utiliser ces annales pour progresser

Le bon rythme

Chaque sujet tient sur deux pages : d'abord le texte et la consigne, puis un corrigé rédigé. L'idéal est de faire le sujet en conditions (au moins 1 h 30), puis de comparer votre travail avec le corrigé : non pour copier, mais pour vérifier la problématique, la cohérence du plan et la qualité de l'analyse.

Ce qu'il faut viser

Un commentaire réussi ne raconte pas le texte. Il montre comment l'écriture produit un effet et construit un sens. A chaque fois, cherchez la chaîne suivante : **procéde - effet - enjeu**. C'est cette logique qui fait monter la note.

Préparation

Lire, découper, choisir la problématique et le plan

Rédaction

Introduire, analyser par axes, conclure

Relecture

Clarté, citations, transitions, orthographe

Conseil d'entraînement

Refaites un même sujet à une semaine d'intervalle. La seconde copie progresse souvent très vite : vous gagnez en rapidité, en organisation et en précision des citations.

Marge méthode

Lire 2 fois

impression générale puis détails utiles.

Découper

reperer les mouvements (évolution du je).

Relever

images, rythmes, répétitions, champs lexicaux.

Question clé

que produit l'écriture (émotion / idée) ?

Sujet 1 - Poesie

Texte 1 - Poesie (texte inédit, tonalité lyrique)

Consigne

Vous ferez le commentaire de ce texte. Vous proposerez une lecture organisée, en vous appuyant sur des citations courtes et précises.

Texte

*Au matin clair, la ville ouvre ses vitres pâlées,
Et le trottoir, encore humide, a des reflets de mer.
Je marche, sans bruit, parmi les odeurs mêlées
Du café qui s'éveille et du vent sur le fer.*

*Je ne cherche plus rien, sinon ce fil fragile
Qui relie un souvenir à l'air du temps présent.
Un rire, autrefois, sur une place tranquille,
Revient, comme une lampe, et tremble doucement.*

*Alors je comprends mieux la patience des choses :
Le banc, le mur, le ciel, tout garde une chaleur.
La vie ne dit pas tout, mais elle dit ses roses,
Et cache, sous le jour, un reste de douleur.*

*Je lève enfin les yeux : le soleil pose, simple,
Sur ma fatigue ancienne, un éclat qui m'assemble.*

Au brouillon, notez les mouvements du texte, puis proposez une problématique et deux axes de lecture. Choisissez des citations courtes et pertinentes : elles servent de preuves à chaque étape de votre analyse.

Marge méthode**Intro**

situer, caractériser, annoncer l'enjeu.

Problématique

comment le texte transforme une marche en méditation ?

Axes

éviter le plan thème 1 / thème 2 trop plat.

Analyse

procéde + effet + enjeu (toujours).

Corrigé - Sujet 1

Proposition de lecture organisée

Introduction

Ce poème inédit suit un jeune marcheur dans une ville au matin. La description sensuelle (lumière, humidité, odeurs) ouvre peu à peu sur une méditation : un souvenir revient, une douleur affleure, puis la lumière rassemble le sujet.

Problématique et plan

Comment l'écriture transforme-t-elle une marche quotidienne en expérience lyrique de la mémoire ?

I. La ville du matin, décor sensible et apaisant. II. Le passage vers l'intérieur : souvenir, blessure, recomposition.

I. Un décor sensible qui prépare le recueillement

Les images donnent au quotidien une douceur presque marine : 'trottoir' aux 'reflets de mer', café qui 's'éveille', 'vent sur le fer'. La ville est personnifiée ('ouvre ses vitres') et la marche se fait 'sans bruit' : le texte installe une attention calme, comme une scène qui respire. La fluidité des enchaînements mime des pas réguliers et laisse l'émotion naître des détails plutôt que d'une déclaration directe.

II. Une méditation de la mémoire, entre fragilité et accord

Le 'fil fragile' relie présent et passé : le souvenir revient comme une 'lampe' qui 'tremble', image d'une mémoire précieuse mais instable. Le poème accepte la nuance : la vie 'cache, sous le jour, un reste de douleur'. Le dernier mouvement apporte une résolution : le soleil pose un 'éclat' qui 'assemble' le je. La lumière n'efface pas la fatigue, elle l'organise et permet un réapaisement.

Conclusion

Du décor urbain au geste final, le texte fait du quotidien un lieu de pensée : la sensation conduit à la mémoire, puis à une réconciliation sobre.

Marge méthode

Situation

qui parle, à qui, et avec quel rapport de force ?

Indices

didascalies implicites (menace, rupture).

Dialogue

rythme, repliques courtes, reprises, oppositions.

Enjeu

au-delà du conflit, que dénonce la scène ?

Sujet 2 - Théâtre

Texte 2 - Théâtre (scène de confrontation, texte inédit)

Consigne

Vous ferez le commentaire de cette scène. Vous montrerez comment le dialogue construit une tension dramatique et une critique.

Texte

LE MAITRE - Tu dis donc, sans trembler, que tout cela est juste ?

LA SERVANTE - Je dis que vos yeux font la loi, et que la loi se tord.

LE MAITRE - Insolence. On doit se taire quand on est à ma porte.

LA SERVANTE - On se tait, oui, souvent, et c'est ainsi qu'on meurt.

LE MAITRE - Je protège cette maison, et j'y garde l'ordre.

LA SERVANTE - Vous gardez surtout l'ombre ou disparaissent les fautes.

LE MAITRE - Qui t'a donné le droit de juger mes décisions ?

LA SERVANTE - La peur dans votre voix, quand on vous dit la vérité.

LE MAITRE - Sortez. Je ne veux plus de ces mots qui me blessent.

LA SERVANTE - Les mots ne blessent pas : ils montrent la blessure.

LE MAITRE - Tu parles comme un livre. Tu n'es qu'une servante.

LA SERVANTE - Et vous, vous regnez seul, mais sur un silence vide.

Au brouillon, notez les mouvements du texte, puis proposez une problématique et deux axes de lecture. Choisissez des citations courtes et pertinentes : elles servent de preuves à chaque étape de votre analyse.

Marge méthode**Plan**

2 axes possibles (tension / critique).

Citations

choisir 1 à 2 mots forts, pas des lignes entières.

Double lecture

ce que le personnage dit, et ce que la scène montre.

Transitions

rappeler l'effet dramatique, puis ouvrir vers l'enjeu.

Corrigé - Sujet 2

Proposition de lecture organisée

Introduction

Cette scène inédite met face à face un maître et une servante. Le dialogue, très rythmé, fabrique une tension de duel et transforme le conflit domestique en mise en cause de l'autorité.

Problématique et plan

Comment le dialogue construit-il la tension dramatique tout en portant une critique du pouvoir ?

I. Une joute verbale et un rapport de force. II. La vérité contre le silence imposé.

I. Une joute verbale

Le maître tente de clore la parole par des injonctions ('On doit se taire', 'Sortez') et par la disqualification ('Insolence', 'Tu n'es qu'une servante'). La servante renverse pourtant les termes : la loi 'se tord', l'ordre cache l'ombre. Les répliques courtes donnent l'impression d'attaques et de parades, et les oppositions (ordre/ombre, parler/se taire) installent une tension immédiate.

II. Une critique par le thème du silence et de la blessure

Le cœur de la scène tient dans la réplique : 'Les mots ne blessent pas : ils montrent la blessure'. La parole devient révélatrice : elle ne crée pas le mal, elle le rend visible. Quand la servante lit 'la peur' dans la voix du maître, elle transforme l'autorité en fragilité. La clause ('un silence vide') suggère un pouvoir qui domine, mais ne convainc pas : il règne sur l'absence.

Conclusion

Le texte dramatise le conflit par un duel verbal serré et fait entendre, à travers la servante, une critique de l'autorité fondée sur le silence.

Marge méthode

Decoupage

3 mouvements (cadre - portraits - contraste final).

Lexique

travail, fatigue, temps, matière (odeurs, poussière).

Point de vue

regard collectif, puis focus sur l'enfant.

Idee

la description devient argument (critique sociale).

Sujet 3 - Roman

Texte 3 - Roman (description réaliste, texte inédit)

Consigne

Vous ferez le commentaire de ce texte. Vous montrerez comment la description construit un regard critique sur un milieu social.

Texte

La rue était étroite, mais elle savait se faire bruyante. Les volets, à demi clos, laissaient passer des odeurs de lessive chaude et de soupe trop longue.

Dans l'atelier du coin, les marteaux tapaient avec une régularité qui finissait par ressembler à une horloge. On ne comptait pas les heures : on les portait sur les épaules.

Au milieu, les passants avançaient vite. Personne ne regardait vraiment personne, et pourtant chacun connaissait la fatigue de l'autre : elle avait le même pli au front, la même poussière sur les mains. Un enfant tirait une caisse plus grande que lui. Il ne se plaignait pas ; il avait appris que la plainte coute du temps.

Au bout de la rue, une vitrine neuve brillait. Elle promettait des choses propres, des tissus doux, des vies lisses. Mais dans le reflet du verre, on voyait encore les murs fissures, et les silhouettes qui passaient, comme si la rue refusait d'oublier.

Au brouillon, notez les mouvements du texte, puis proposez une problématique et deux axes de lecture. Choisissez des citations courtes et pertinentes : elles servent de preuves à chaque étape de votre analyse.

Marge méthode

Axes

1) un réalisme sensoriel 2)
une critique par le contraste.

Figures

personifications, images du temps, oppositions.

Eviter

raconter la rue ; il faut expliquer la vision du narrateur.

Conclusion

ouvrir sur la fonction sociale du roman réaliste.

Corrigé - Sujet 3

Proposition de lecture organisée

Introduction

Ce passage de roman décrit une rue populaire à travers bruits, odeurs et silhouettes. Loin d'une simple peinture, la description construit une critique sociale, culminant dans le contraste avec une vitrine neuve.

Problématique et plan

Comment la description réaliste devient-elle une argumentation critique ?

I. Un réalisme sensoriel de la fatigue. II. Un contraste qui démasque l'illusion.

I. Un réalisme de la lourdeur

Les sensations rendent la rue présente : 'lessive chaude', 'soupe', marteaux comme une horloge. Le temps se fait charge ('on les portait sur les épaules'), image qui matérialise la condition ouvrière. Le regard collectif souligne une fatigue partagée, lisible dans les 'mains' et le 'pli au front'.

II. Portraits et contraste final

L'enfant qui tire une caisse 'plus grande que lui' incarne la résignation : 'la plainte coute du temps'. La vitrine, elle, 'promet' des 'vies lisses', mais le reflet du verre laisse apparaître les 'murs fissures'. La description oppose donc promesse et réalité : l'apparence commerciale ne change pas le monde, elle le recouvre.

Conclusion

Par la précision sensorielle et le jeu du reflet, le texte transforme le décor en jugement : la rue expose une fatigue sociale que la modernité brillante ne parvient pas à effacer.

Marge méthode

These

qu'affirme l'auteur sur l'école et la liberté ?

Stratégie

question rhétorique, opposition, reformulations.

Pronoms

on / nous : inclusion du lecteur.

But

convaincre en donnant des raisons et un rythme.

Sujet 4 - Argumentation

Texte 4 - Argumentation (discours, texte inédit)

Consigne

Vous ferez le commentaire de ce texte. Vous analyserez les procédés de persuasion et la construction d'une thèse.

Texte

On demande souvent à l'école de former des esprits libres, puis on s'étonne que ces esprits posent des questions. Une classe silencieuse n'est pas une classe qui comprend : c'est parfois une classe qui s'efface. Or, comprendre, c'est oser. Oser dire : je ne sais pas encore, mais je veux savoir.

La liberté ne consiste pas à parler plus fort que les autres. Elle consiste à construire sa pensée, à l'ordonner, à la mettre à l'épreuve. C'est pourquoi la lecture, l'écriture et la discussion ne sont pas des exercices décoratifs : ce sont des apprentissages civiques. On ne devient pas citoyen par un slogan, mais par une habitude : celle de vérifier, de nuancer, de justifier.

Alors, n'ayons pas peur des copies exigeantes. Elles ne punissent pas : elles élèvent. Elles apprennent à transformer une intuition en raisonnement, un ressenti en argument, une phrase en démonstration.

Au brouillon, notez les mouvements du texte, puis proposez une problématique et deux axes de lecture. Choisissez des citations courtes et pertinentes : elles servent de preuves à chaque étape de votre analyse.

Marge méthode**Intro**

situer le genre (discours), l'enjeu (liberté / exigence).

Plan

1) critique d'une illusion 2) définition exigeante 3) appel final.

Procédures

antithèses, anaphores discrètes, modalisation.

Dernière phrase

montrer l'effet de clause (élan).

Corrigé - Sujet 4

Proposition de lecture organisée

Introduction

Ce texte argumentatif défend une idée forte : former des esprits libres suppose d'assumer l'exigence scolaire. L'auteur part d'une contradiction (liberté voulue, questions redoutées), puis redéfinit la liberté comme discipline du raisonnement.

Problématique et plan

Comment le texte persuade-t-il que l'exigence est une condition de la liberté ?

I. Dénoncer l'illusion du silence. II. Définir la liberté comme méthode. III. Appeler à assumer les copies exigeantes.

I. Dénoncer l'illusion

L'ouverture oppose deux attitudes : on veut des 'esprits libres', mais on 's'étonne' qu'ils questionnent. La formule 'Une classe silencieuse n'est pas une classe qui comprend' frappe par sa généralité et vise l'évidence : le silence peut signifier l'effacement, non l'apprentissage.

II. Une définition exigeante et un élan final

La liberté n'est pas un volume sonore, mais une construction ('ordonner', 'mettre à l'épreuve'). Lecture, écriture et discussion deviennent des apprentissages 'civiques', car ils habituent à 'vérifier', 'nuancer', 'justifier'. La conclusion rassemble le lecteur par le nous ('n'avons pas peur') et valorise l'exigence : transformer une 'intuition' en 'raisonnement' et un 'ressenti' en 'argument' résume la thèse en images simples.

Conclusion

Oppositions, verbes d'action et clause énergique font avancer le lecteur du constat à l'appel : l'exigence n'est pas une punition, mais une formation à la liberté.

Marge méthode

Tonalité

ironie + lyrisme : comment s'articulent-ils ?

Champ lexical

consommation, contrôle, vitesse, regard.

Images

bonheur qui marche droit, ciel range, silence vendu.

Chute

le motif de la fleur réoriente le sens.

Sujet 5 - Poesie

Texte 5 - Poesie (satyre douce, texte inédit)

Consigne

Vous ferez le commentaire de ce poème. Vous montrerez comment l'ironie et les images construisent une critique.

Texte

*Ils ont mis des pancartes au bord des avenues,
Pour apprendre au bonheur à marcher droit, longtemps.
Ils ont rangé le ciel dans des boîtes inconnues,
Et vendent du silence en petites doses, au comptant.*

*On vous dit : soyez calme, et souriez, c'est moderne ;
Votre peine est un bruit, votre doute est un retard.
La ville a des écrans, des lumières qui gouvernent,
Et des pas pressés, tous pareils, qui n'ont plus de regard.*

*Pourtant, sous un porche, une fleur tient tête au vent.
Personne ne la voit, mais elle insiste, petite.
Et moi, je la salue, comme un refus vivant :
Un geste minuscule, et la journée s'éclaire vite.*

Au brouillon, notez les mouvements du texte, puis proposez une problématique et deux axes de lecture. Choisissez des citations courtes et pertinentes : elles servent de preuves à chaque étape de votre analyse.

Marge méthode

Problématique

comment le poème critique sans moraliser ?

Axes

1) caricature d'un monde réglé 2) lieux de résistance.

Effets

ironie (décalage), puis émotion (fleur, geste).

Ouverture

satyre poétique et poésie engagée.

Corrigé - Sujet 5

Proposition de lecture organisée

Introduction

Ce poème satirique dénonce un monde où l'on normalise les comportements et commercialise jusqu'au 'silence'. L'ironie domine d'abord, puis la chute introduit une image de résistance : une fleur que le je salue.

Problématique et plan

Comment l'ironie et les images construisent-elles une critique, sans fermer l'horizon ?

I. Caricature d'un bonheur fabriqué. II. La fleur : un refus minuscule mais vivant.

I. Une critique par le décalage

Les images absurdes ('apprendre au bonheur à marcher droit', 'ranger le ciel', 'vendre du silence') transforment la modernité en théâtre de contrôle. Les pronoms ils et on désignent un pouvoir anonyme, tandis que la ville, gouvernée par des 'écrans', impose une vitesse sans regard. Le décalage entre la douceur des mots (bonheur, ciel) et la logique marchande crée l'ironie.

II. Une lieux de résistance

'Pourtant' marque la rupture : sous un porche, une fleur 'tient tête au vent' et 'insiste'. Le vivant, discret, contredit la ville normative. Le je salue ce 'refus vivant' : la critique se transforme en énergie, et la dernière phrase éclaire la journée sans moraliser.

Conclusion

La satire vise la standardisation, mais la chute sauvegarde une possibilité : celle d'un regard et d'un geste qui redonnent du sens.

Marge méthode

Suspense

comment le texte retarde l'information ?

Détails

gestes précis, objets, pluie : effets de tension.

Point de vue

focalisation interne (émotion retenue).

Fin

implicite : que suggère l'image finale ?

Sujet 6 - Recit

Texte 6 - Recit (nouvelle, chute implicite, texte inédit)

Consigne

Vous ferez le commentaire de ce texte. Vous analyserez la construction d'une tension et la préparation d'une révélation.

Texte

Elle était arrivée plus tôt que d'habitude, comme si le matin pouvait effacer la veille. Sur le bureau, l'enveloppe blanche attendait. Elle savait ce qu'elle contenait ; c'était justement cela qui rendait la feuille si lourde. Elle n'osait pas l'ouvrir. Elle rangea pourtant son sac, aligna un crayon, puis un second, comme on dresse une barrière fragile entre soi et la vérité.

Dehors, la pluie faisait un bruit fin, régulier. On aurait dit qu'elle comptait. À chaque goutte, la femme pensait : encore une minute. Elle relut le nom écrit au stylo, sans respirer. Ce nom était le sien, et il semblait étranger, posé là comme un verdict.

Quand enfin elle déchira l'enveloppe, aucun cri ne sortit. Rien. Seulement ce geste lent : elle replia la lettre, très soigneusement, et la glissa dans sa poche, comme on cache une lumière trop vive.

Au brouillon, notez les mouvements du texte, puis proposez une problématique et deux axes de lecture. Choisissez des citations courtes et pertinentes : elles servent de preuves à chaque étape de votre analyse.

Marge méthode**Plan**

1) attente organisée 2)
symboles du verdict 3) chute
en retrait.

Style

phrases longues, ralenties,
comparaisons.

Effet

tension sans pathos, émotion
contenue.

Conclusion

valeur de l'implicite dans la
nouvelle.

Corrigé - Sujet 6

Proposition de lecture organisée

Introduction

Ce récit inédit construit un suspense autour d'une enveloppe que la narratrice redoute. Le texte retarde l'information en multipliant gestes, objets et sensations, jusqu'à une révélation implicite, pudique.

Problématique et plan

Comment l'attente et le ralentissement font-ils naître la tension, puis une chute en retrait ?

I. Une attente organisée. II. Des symboles du verdict et une fin implicite.

I. Une attente organisée

Le lecteur sait que le personnage 'sait' : la tension vient donc du décalage entre la certitude intime et l'ouverture retardée. Les gestes minuscules (aligner des crayons) servent de barrière contre la vérité. La pluie, régulière, mesure le temps et renforce l'impression de compte à rebours.

II. Verdict et pudeur

Le nom sur l'enveloppe est 'pose la comme un verdict' : l'écriture charge un détail ordinaire d'une valeur judiciaire. Lorsque l'enveloppe est ouverte, aucun effet mélodramatique : 'aucun cri', 'Rien'. Le geste final (replier la lettre et la cacher 'comme une lumière trop vive') suggère une vérité douloureuse et la dignité du silence.

Conclusion

Par l'implicite et les symboles, la nouvelle fait de l'attente un drame intérieur : la tension naît de ce qui n'est pas dit autant que de ce qui arrive.